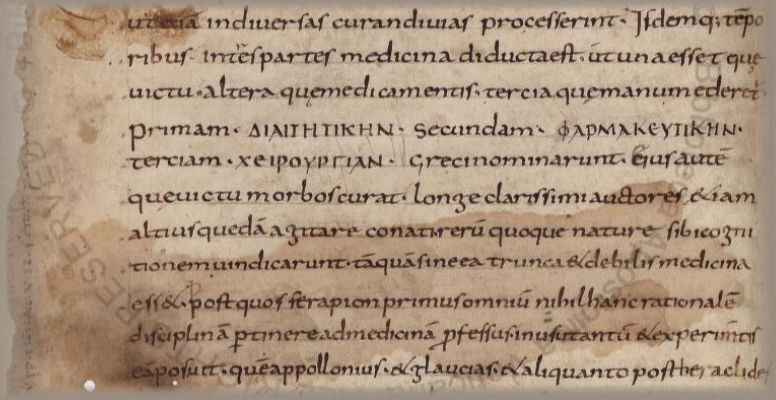


LE BILINGUISME DES TEXTES MÉDICAUX LATINS

Frédérique Biville

Professeure émérite à l'Université Lumière – Lyon 2
Philologue, linguiste et historienne de la langue latine



Celse, *De medicina*, prooem. 8–9. Vaticanus latinus 5951, fol. 1^r (IX^e s.) © Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

CONFÉRENCE – 17 mars 2025 à 12h30

Université de Lausanne
Anthropole 4021



Comme pour la plupart des savoirs techniques, la science médicale romaine s'est développée dans le sillage des traités de médecine grecque préexistants et des médecins grecs installés à Rome, dans un empire où le grec était « l'autre » langue, de communication et de culture, du monde romain. Ce substrat grec a déterminé l'émergence d'une forme spécifique de traités adaptés ou directement traduits du grec, des traités « sous influence », dans lesquels la langue latine, langue de traduction, de transfert des connaissances, est fortement conditionnée par le grec sous-jacent et métissée de grec. On y trouve de nombreuses références aux textes sources. Les citations explicites sont rarement données directement en langue originale, mais elles mêlent des traits typologiques grecs aux formulations latines (*code-switching*, *code-mixing*, calques). On constate surtout un apport massif de mots grecs, qui définissent et structurent le champ du savoir. Pour pouvoir être introduits et intégrés en latin, ces hellénismes doivent être explicités sémantiquement, par des formules autonymiques bilingues, et transcrits ou adaptés, d'un point de vue graphophonétique et morphosyntaxique, aux structures de la langue latine. Devenues incompréhensibles dans la latinité tardive, les différentes formes de grec ont été très malmenées par la tradition manuscrite et ont parfois donné lieu à l'insertion de gloses en latin.



Frédérique Biville est professeure émérite d'histoire de la langue latine à l'Université Lumière – Lyon 2 et spécialiste du bilinguisme gréco-latin et des contacts de langues dans l'Empire romain. Elle est notamment l'auteure de :

Frédérique Biville, *Les emprunts du latin au grec : approche phonétique*, Louvain – Paris, 1990 et 1995, 2 vol.

Frédérique Biville, in Pierre Flobert (dir.), *Le Grand Gaffiot. Dictionnaire Latin-Français*, Paris, 2000 : rédaction des notices relatives aux mots latins d'origine grecque.

Frédérique Biville, « The Graeco-Romans and Graeco-Latin: A Terminological Framework for Cases of Bilingualism », in James N. Adams, Mark Janse and Simon C. R. Swain (eds.), *Bilingualism in Ancient Society: Language Contact and the Written Text*, Oxford – New York, 2002, p. 77–102.

Frédérique Biville, « Une langue sous influences : le latin des traités tardifs adaptés du grec (l'exemple du *De medicina* de Cassius Felix) », in Sándor Kiss, Luca Mondin & Giampaolo Salvi (éds), *Latin et langues romanes. Études de linguistique offertes à József Herman à l'occasion de son 80^e anniversaire*, Tübingen, 2005, p. 301–311.

Frédérique Biville, « *Scientia* : pratiques et savoirs dans le monde romain », in Jacques Jouanna, Michel Fartzoff & Béatrice Bakhouché (éds), *L'Homme et la Science* (Actes du XVI^e Congrès international de l'Association Guillaume Budé, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 1^{er}– 4 septembre 2008), Paris, 2011, p. 433–446.

Frédérique Biville, Marie-Karine Lhommé & Daniel Vallat (éds), *Latin vulgaire – latin tardif IX* (Actes du IX^e colloque international sur le latin vulgaire et tardif, Lyon, 2–6 septembre 2009), Lyon, 2012.

Frédérique Biville, « Le bilinguisme gréco-latin », *LALIES* 37, 2017, p. 45–105.